

# L'histoire belge à Venise

**Le pavillon belge de la Biennale de Venise était inauguré hier. L'artiste Vincent Meessen a choisi de convier dix artistes autour d'un thème unique: l'histoire de la modernité coloniale.**

**DIDIER BÉCLARD**

À VENISE

La foule était dense hier pour l'inauguration officielle du pavillon belge de la Biennale d'art contemporain de Venise par le ministre-Président, Rudy Demotte, et la ministre de la Culture de la Communauté française, Joëlle Milquet (on a également remarqué la présence du ministre flamand de la Culture, Sven Gats). Choisi pour occuper le pavillon cette année, l'artiste Vincent Meessen a fait le choix, avec la commissaire Katarina Gregos, de convier dix artistes à partager l'espace mis à sa disposition. Le pavillon belge construit en 1907 par Léopold II est le point de départ d'un projet qui évoque le passé colonial de la Belgique mais également les relations actuelles et futures avec son ancienne colonie. «On ne peut pas revisiter cette histoire seul», estime l'artiste.

L'exposition intitulée «Personne et les autres» s'articule autour de l'installation de Vincent Meessen qui revisite les paroles d'une chanson contestataire signée par un ancien étudiant situationniste congolais M'Belolo Ya M'Piku. Autour de cette œuvre, les dix artistes issus de quatre continents, dont deux artistes africains, une première dans l'histoire du pavillon, réinventent des microhistoires coloniales oubliées. Ainsi, l'artiste congolais Sammy Baloji évoque l'exploitation des noirs durant le régime colonial

en juxtaposant des vues aériennes de Lubumbashi et des planches d'insectes dénichées au musée d'histoire naturelle.

Premier commentaire d'un connaisseur en art contemporain habitué des lieux, Laurent Busine, directeur du Mac's: «l'exposition est d'une rare qualité et d'une extrême générosité, ce qui est rarissime aujourd'hui. On y perçoit les relations des choses entre elles».

La Communauté française a déboursé 300.000 euros pour l'aménagement du pavillon, WBI (Wallonie Bruxelles International) a collaboré à hauteur de 60.000 euros tandis que le sponsoring ajoutait 60.000 euros. Ces montants s'avérant insuffisants, Vincent Meessen a dû trouver d'autres partenaires coproducteurs – dont la Communauté flamande – pour un total de 200.000 euros. Tous ces partenaires ont été chaleureusement remerciés dans les discours dont celui de Vincent Meessen. L'artiste, visiblement ému, y est allé d'un coup de gueule car si «ce projet produit par une communauté hétérogène aux quatre coins du monde est arrivé à bon port à Venise, tout le monde n'a pas cette chance.» Et de faire référence aux milliers de migrants morts ou secourus en tentant de rejoindre l'Europe qu'il fustige pour l'arsenal législatif qui cadenasait ses frontières.

La 56<sup>e</sup> biennale de Venise se tient du 9 mai au 22 novembre 2015.

Rens.: [www.labiennale.org](http://www.labiennale.org).

**«L'exposition est d'une rare qualité et d'une extrême générosité.»**

**LAURENT BUSINE**

DIRECTEUR DU MAC'S